

Topos premier. *L'Océan.*

Ni commencement, ni fin

On ne parvenait plus à distinguer
le ciel et
la mer.¹

Le vaisseau s'avance recule

à bâbord, à tribord

- un enchevêtrement
à perte de vue
de poulies, de planches, d'écumes

Ce que *je* sais, ce qui est *mien*
c'est la mer indéfinie.²

J'avais pensé que
sur un bateau
on écoutait la mer,
qu'on écoutait
la mer.

sans fin

Quelle mer ?

*Wirr das Meer träumt Gemüte
Ein totes Gestade an schweigenden Meer
Laut sangt, o sangt das Meer³*

Peu à peu s'enfoncer
dans le bleu
dans le flou
jusqu'à l'indiscernable:

est-ce la mer qui s'enfonçait en nous ?

On ne parvenait plus à distinguer
la nef et
la mer.

SEUIL

Topos second. *Les jardins.*

Lieu pour se perdre

Le Soleil
donne sans jamais recevoir
et nous autres ici bas
errants

Le Soleil
tombe au sol
atomes, molécules:
le sol absorbe
les radiations
et devient *Force*⁴

Nous

les arbres
les feuilles
les herbes
les marécages
pullulent
s'agglutinent

les battepières
les coléoptères
les fourmis
etc.

- éléphant de songe -

jusqu'à se perdre
jusqu'à se confondre

mouvements aberrants
millimétrés

Déjà-vu.

SEUIL

Topos Troisième. *Le Désert.*

Doch plötzlich Stille

Din

désert

ne finit pas de finir

Beitouni El

océan

finit de ne pas finir⁵

Nadi El

transparence
fuite impossible
transparence

Bathqera

J'écoute;

Gaigal

la folle cloche de ma mort
ici

résonne autrement

Doum⁶

silence dans le silence

Du vide émerge un chant suspendu
fixe
mobile

Doch plötzlich Stille !

SEUIL

Topos quatrième. *L'inconnu.*

La nuit est aussi un soleil.

La vie s'écoule dans la mort,
à la dérive
le fleuve s'écoule dans la mer
le connu dans l'inconnu.
Descendre

la nuit de la mort

Dériver

Le soir tinte au profond de ses cloches
et leur nostalgie sans mesure
toutefois le mot silence est encore
un bruit

approfondit l'écho

CHANSON DES VAINCUS⁷

À 3h20,
tintement des cloches muettes

À 3h20,
réveiller les morts

Doch konnt' ich ihren Sinn nicht verstehen

À 3h20,
écho de lamentations urbaines

Doch konnt' ich ihren Sinn nicht verstehen

À 3h20,
souvenir de nos cris

Doch konnt' ich ihren Sinn nicht verstehen

À 3h20,
silence ! silences

JUSQU'AU BRUIT

À 3h20,
désormais nos voix

IMMORTElLES

À 3h20

À 3h20

À 3h20...

Puis plus rien que le vide et le silence.

Kairas

¹ A chaos, an aquatic chaos - you cannot distinguish any elements.

² Taken from *La Mer* by Henri Michaux, a poet who is important for this work.

³ This a passage from Trakl's *Drei Träume*.

⁴ Here, all this passage is inspired by Kenzaburo Oe.

⁵ A reference to Edmond Jabes chiasmus. "Le désert, c'est ce qui ne finit pas de finir/L'océan c'est ce qui finit de ne pas finir" - The desert is what never ends / The ocean is what ends not ending

⁶ All those strange names are taken from hebraic angelology. It is a kind of music, a music of the names. They all have a specific function.

⁷ A way to break the eternal recurrence

III. Topos Troisième. *Le Désert.*

Doch plötzlich Stille!

Din

désert

ne finit pas de finir

Betoumi El

océan

finit de ne pas finir

Nadi El

transparence

fuite impossible

transparence

Bathqera

J'écoute;

Gaigal

la folle cloche de ma mort

ici

résonne autrement

Doum

silence dans le silence

Du vide émerge un chant² suspendu

fixe

mobile

Out of time ?

Time does not pass ...

Kiiras

Doch plötzlich Stille !

.....SEUIL.....

¹ Suddenly silence...

² The emergence of an angelic voice. A voice beyond humanity, beyond language : a *musical* voice.